



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

# Médiarama

Lundi 3 juin 2013  
Numéro 350

Mediaramaliban@gmail.com

www.mediaramalb.wordpress.com

---

---

## Titres des journaux

---

---

As Safir (nationaliste arabe)

*La course s'intensifie entre  
l'invalidation et la sécurité*

An Nahar (proche du 14-Mars)

*Les axes du conflit syrien  
s'allument d'un seul coup.  
Tiédeur politique entre  
Baabda et Aïn el-Tiné.*

Al Akhbar (quotidien libanais de gauche)

*Les otages d'Aazaz et la surprise  
de Hariri*

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

*La sécurité vacille au Liban-Nord  
et dans la Békaa*

Al Moustaqbal (propriété de Saad Hariri)

*Le CCG dénonce l'implication du  
Hezbollah en Syrie et promet des  
mesures contre lui*

L'Orient-Le Jour (Proche du 14-Mars)

*Le feu syrien gagne du terrain  
au Liban*

Al Watan (quotidien syrien non étatique)

*Moallem à Ban Ki-moon: l'armée  
libère Qoussair des terroristes*

Al Hayat (quotidien à capitaux saoudiens)

*Le CCG étudie des mesures contre  
le Hezbollah après qu'il eut  
dévoilé «son vrai visage»*

## L'événement

### *Erdogan face au printemps de la jeunesse turque*

Pour la troisième journée consécutive, les violentes manifestations se sont poursuivies dans les principales villes turques, les foules réclamant le départ du Premier ministre Recep Tayyeb Erdogan. Mais ce dernier a maintenu son programme de tournée au Maghreb en dépit des troubles qui secouent son pays et qui ont fait des morts, plus de 1000 blessés et 1700 arrestations. «M. Erdogan se rendra au Maroc, puis en Algérie, puis en Tunisie. Il passera une nuit dans chaque pays», avec un retour en Turquie prévu jeudi, a indiqué une source, parlant sous le couvert de l'anonymat.

A l'origine, les manifestations ont éclaté pour dénoncer un projet immobilier qui impliquait la destruction d'un parc de la place Taksim, au cœur d'Istanbul, considéré comme un symbole de la laïcité. Mais les protestations se sont transformées en un vaste mouvement contre le parti au pouvoir l'AKP, après la répression brutale par la police des premières manifestations. Les manifestants reprochent à M. Erdogan son autoritarisme et l'accusent de vouloir «islamiser» la société turque.

Au troisième jour de leur mouvement, les manifestants turcs ont maintenu dimanche la pression sur le gouvernement Erdogan en occupant la place Taksim, tandis que de nouveaux incidents ont éclaté dans la capitale Ankara. Des milliers de personnes ont envahi à partir de la mi-journée l'emblématique place du centre de la mégapole turque, désormais vide de toute présence policière après deux jours d'incidents violents. Les militants de la société civile turque ont largement cédé la place à la gauche et à l'extrême gauche qui ont célébré leur victoire après le retrait des forces de l'ordre samedi. Noyée sous leurs bannières à dominante rouge des Partis communiste et socialiste ou de la cause kurde, la place Taksim a résonné pendant de longues heures sous les slogans tels que «gouvernement, démission!» et «Istanbul est à nous!» De crainte d'un retour des forces de l'ordre, des barricades faites de planches ou de carcasses de voitures ont été érigées dans la plupart des rues avoisinantes, gardées par des manifestants bien décidés à en découdre encore avec les autorités. «Tous les Turcs sont sous pression depuis dix ou onze ans, a confié Hallit Aral, aujourd'hui, tout le monde veut que le Premier ministre s'en aille.»

M. Erdogan a parlé d'un «complot» contre son pays et de velléité de «coup d'Etat». Après avoir affichée une position ferme et intransigeante, il a cependant été contraint samedi reculer, ordonnant à la police de quitter la place Taksim et le petit parc Gezi, dont la destruction annoncée a donné le signal de la révolte. La crise a montré les divergences qui existent au sein même du pouvoir. Le président Abdullah Gül a exhorté lundi les manifestants à cesser leur mouvement, assurant qu'ils avaient été entendus. «Une démocratie ne signifie pas seulement une victoire aux élections Il est tout à fait naturel d'exprimer des opinions différentes par des manifestations pacifiques», a-t-il dit à la presse, cité par l'agence Anatolie, ajoutant que «les messages de bonne volonté ont bien été reçus». Samedi, M. Gül a jugé «inquiétant» le niveau de la confrontation. Et le vice-Premier ministre Bülent Arinç a prôné le dialogue «plutôt que de tirer du gaz sur des gens».

## Al Akhbar

*Mohammad Nazzal, journaliste libanais indépendant*

Pendant deux heures, le ministre de l'Intérieur, Marwan Charbel et le directeur de la Sûreté générale, Abbas Ibrahim, se sont réunis à Ankara avec des responsables des services de renseignement turcs et qataris. M. Charbel a affirmé à Al Akhbar avoir dit lors de la rencontre: «Il y a neuf Libanais otages à Aazaz. Mais n'oubliez pas qu'il y a des centaines de milliers de Syriens qui vivent au Liban. Nous ne voulons pas que cette affaire provoque une discorde entre sunnites et chiïtes. Ou plutôt, nous ne voulons pas que cette fitna s'étende. Et vous savez parfaitement qu'elle pourrait s'étendre à l'extérieur du Liban».

Le but de cette réunion était de remettre à l'autre partie une liste de détenus dans les prisons syriennes qui comporte 81 noms, remise par les autorités syriennes aux négociateurs libanais. A l'origine, les ravisseurs avaient remis une liste de plus de 300 noms pour les échanger contre les neuf otages. Mais il est apparu que cette liste comportait de nombreuses erreurs: certaines des personnes mentionnées sont déjà en liberté, d'autres n'ont jamais été arrêtées et un même nom revient 51 fois. M. Charbel a demandé à la partie turque: «Est-il possible que vous n'ayez pas lu la liste? Comment n'avez-vous pas remarqué que le même nom est répété des dizaines de fois».

Le ministre a indiqué que la partie libanaise a été surprise lorsque les ravisseurs ont parlé d'une nouvelle liste de 600 noms, qu'ils affirment avoir remis à l'ancien Premier ministre, Saad Hafiri, afin qu'il l'a transmette au Liban. «Nous n'étions pas au courant de cette nouvelle liste, a déclaré M. Charbel à ses interlocuteurs. M. Hariri m'a appelé un jour pour me dire qu'il avait entre les mains une liste et qu'il me l'enverrait. En réalité je n'ai jamais rien reçu». Après le retour de MM. Charbel et Ibrahim à Beyrouth, des informations ont circulé sur une solution au problème des otages consistant à leur libération progressive. Mais le ministre a affirmé que le Liban refusait une telle éventualité. «Cette affaire à trop duré», a-t-il dit.

## Al Jarida (Quotidien koweïtien)

Selon des sources fiables, les développements susceptibles de menacer l'unité du Hamas s'accroissent. Les divergences ont éclaté au grand jour après qu'un des courants du mouvement ait exprimé son souhait de se réconcilier avec le Hezbollah et l'Iran et de rompre son alliance avec le Qatar. Ce courant estime que le premier pas vers la rupture avec Doha passe par le départ du président du bureau politique, Khaled Machaal, de la capitale qatarie, en raison de ses positions hostiles au Hezbollah et à l'Iran et de sa attitude concernant la crise syrienne.

Les mêmes sources s'attendent à une aggravation des divergences après l'échec de la dernière réunion du bureau politique à Istanbul, à laquelle ont participé Khaled Machaal et Moussa Abou Marzouk. Bien que cette réunion ait décidé de former deux délégations, l'une qui se rendrait à Beyrouth pour rencontrer la direction du Hezbollah, et l'autre à Téhéran, elle n'est pas parvenue à adopter une position unifiée, car cette décision n'a pas fait l'objet d'un consensus. Cette crise au sein du Hamas a été aggravée par le prêche incendiaire du prédicateur Youssef Qaradaoui, à Doha, en présence de M. Machaal. Il a qualifié le Hezbollah de «parti de Satan» et son secrétaire général, Hassan Nasrallah, de «plus grand tyran».

Le commandement du Hamas n'a pas supporté ce type de discours et deux des principaux chefs du mouvement, Imad el-Ali et Mahmoud al-Zahhar, ont envoyé un message urgent à Machaal, lui demandant de se désolidariser publiquement des propos de Qaradaoui. Les leaders des brigades Ezzeddine al-Qassam, la branche militaire du Hamas, ont envoyé un message similaire.

## ILS ONT DIT...

**Béchara Raï**, patriarche de l'Eglise maronite

«Les députés ont prorogé leur mandat malgré le refus du peuple libanais. Nous sommes confiants que le Conseil constitutionnel va prendre en considération les appels soumis dans cette affaire. Le Parlement devrait corriger cette erreur en adoptant une nouvelle loi électorale. Toutes les forces politiques qui veulent participer au gouvernement doivent respecter la Constitution et la déclaration de Baabda.

**Nawaf Moussaoui**, député du Hezbollah

«Si les groupes takfiristes remportent la victoire, il ne restera plus de Liban. Le pays sera morcelé, il y aura des massacres, et certaines de ses communautés seront déplacées. Si nous voulons défendre le Liban, nous ne devons pas permettre à ces groupes de prendre le contrôle de la Syrie. C'est la raison pour laquelle nous combattons là-bas, pour défendre l'unité de la Syrie et par le fait même pour défendre l'unité du Liban. La bataille en Syrie n'a rien d'une bataille pour la réforme politique ou pour la mise en place d'une démocratie. C'est bien plus grave que certains l'imaginent. Il s'agit d'une guerre américano-israélienne à laquelle participent des gouvernements européens et des régimes arabes, dans l'objectif de faire chuter l'État en Syrie, soit pour mettre en place un régime à la solde des Américains et des Israéliens, soit pour faire régner le chaos.

**Fouad Siniora**, ancien Premier ministre (14-Mars)

«Il faut éviter de transformer le Liban en théâtre d'affrontements. Nous nous refusons à transformer le Liban en scène d'affrontements et nous nous opposerons à toute tentative visant à entraîner le pays dans les conflits régionaux. Nous nous opposerons à ce que nos jeunes deviennent le carburant des affrontements en Syrie et des instruments de soutien au régime moribond de Damas.

### **Tentative d'assassinat du cheikh Maher Hammoud**

*L'imam de la mosquée al-Qods, dans la ville de Saïda au Liban-Sud, cheikh Maher Hammoud, a été la cible d'une tentative d'assassinat lorsque des inconnus ont ouvert le feu dans sa direction. Cheikh Hammoud, un proche de la Résistance, a déclaré que des assaillants avaient tiré près de 20 balles dans sa direction alors qu'il sortait de sa maison pour aller à la mosquée. «Des sympathisants de l'opposition syrienne ou tout autre parti cherchant à créer la discorde» pourraient être derrière cette tentative d'assassinat, a-t-il dit. Les Forces de sécurité intérieure (FSI) ont pu localiser la voiture utilisée dans l'attaque, un Datsun volée deux heures plus tôt.*

### **Survols israéliens: plainte libanaise à l'Onu**

*Le président Michel Sleiman a donné dimanche des instructions pour porter plainte à l'Onu contre la violation de l'espace aérien du Liban par l'armée israélienne. Des avions israéliens ont procédé à des survols à basse altitude inhabituels sur plusieurs secteurs du territoire libanais dimanche matin. M. Sleiman "a chargé le chef de la diplomatie Adnane Mansour de porter plainte à l'Onu sur les violations persistantes d'Israël de l'espace aérien libanais, dont celles de dimanche survenues au-dessus de l'ensemble du territoire y compris la capitale", selon un communiqué de son bureau. Les avions de combat israéliens violent régulièrement l'espace aérien libanais et ont mené ces derniers mois des raids contre des cibles militaires en Syrie en passant parfois par l'espace aérien libanais..*

## **World Tribune** (Quotidien américain)

Après deux ans de guerre civile, le soutien au régime du président syrien Bachar al-Assad a fortement augmenté. L'Otan a étudié des données qui font état d'une forte hausse du soutien à Assad. Les données, recueillies par des militants et des organisations parrainés par l'Occident, ont montré que la majorité des Syriens a été alarmé par la récupération de la révolte sunnite par Al-Qaida et a préféré revenir vers Assad. "Les gens en ont marre de la guerre et de la haine des jihadistes plus que Assad", affirme une source occidentale familière avec les données. "Assad est en train de gagner la guerre surtout parce que les gens coopèrent avec lui contre les rebelles". Les données, envoyées à l'Otan le mois dernier, indiquent que 70% des Syriens soutiennent le régime Assad. 20% ont été jugés neutres et les 10% restants ont exprimé leur soutien aux rebelles.

Les données proviennent d'un échantillon d'activistes et d'organisations indépendantes qui travaillaient en Syrie, en particulier dans les efforts de secours. Elles ont été transmises à l'Otan alors que l'alliance occidentale est divisée sur l'opportunité d'intervenir en Syrie. La Grande-Bretagne et la France se préparaient à envoyer des armes aux rebelles alors que les Etats-Unis se concentraient sur la protection du voisin du sud de la Syrie, la Jordanie.

Le rapport de l'Otan précise que les Syriens ont changé d'humeur au cours des six derniers mois. Le changement a été le plus palpable dans la communauté sunnite majoritaire, qui a longtemps soutenu la révolte. "Les sunnites n'ont pas d'amour pour Assad, mais la grande majorité se retire de la révolte", a dit la source. "Ce qui reste sont les combattants étrangers qui sont parrainés par le Qatar et l'Arabie saoudite. Ils sont considérés par les sunnites comme bien pire qu'Assad".

## **Haber Turk** (Quotidien turc)

Un véhicule d'opposants syriens transportant 400 kilos de matières explosives à destination de la Turquie a été intercepté au poste-frontière de Bab al-Hawa en Syrie. L'automobile appartenant aux opposants franchissait le point de contrôle syrien de Bab al-Hawa et se dirigeait vers le poste frontalier turc de Cilvegözü (province de Hatay; sud). Lors du contrôle du véhicule, 400 kilos de matières explosives ont été saisis. Les explosifs ont été saisis par les membres de l'Armée syrienne libre qui contrôle la région. Ces matières pourraient être utilisées en vue d'organiser des attentats terroristes en Turquie.

Le poste frontalier de Cilvegözü est situé à moins de dix kilomètres de la ville de Reyhanli, théâtre des explosions du 11 mai dernier, qui ont fait plus de 50 morts. NDLR: Les militaires syriens ont annoncé la saisie d'un lot de gaz toxique sarin lors d'une opération contre les combattants armés dans la ville de Hama (ouest de la Syrie), rapporte dimanche la chaîne Press TV. Des conteneurs remplis de sarin, une substance inodore extrêmement toxique même à très faible dose, ont été découverts dans des caches du quartier d'al-Faraieh, théâtre dernièrement de combats acharnés entre les troupes gouvernementales de Bachar el-Assad et les groupes armés d'opposition, indique un communiqué de la chaîne.

## **AFP** (Agence France-Presse)

L'Iran a démantelé un «réseau terroriste» lié au service des renseignements israélien Mossad ayant pour objectif de perturber la prochaine élection présidentielle, a affirmé dimanche un média officiel iranien, citant un rapport des services secrets. «Le ministère des Renseignements a identifié et arrêté les membres de ce réseau terroriste et confisqué leur dépôt d'armement», a indiqué la radio-télévision Irib sur son site internet, en se basant sur des déclarations du ministère des Renseignements iranien. Le site de la chaîne a indiqué que le groupe était composé de 12 personnes mais n'a précisé ni la date des arrestations ni les noms de ces personnes. Irib a cependant ajouté que le dirigeant de cette cellule était originaire «d'un pays arabe régional», sans préciser de quel pays il s'agissait. Le rapport iranien affirme que le réseau arrêté prévoyait de «mener des attaques terroristes avant et surtout le jour du scrutin», ainsi que de «créer des divisions ethniques et confessionnelles» dans certaines régions troublées du pays.